



CHAPITRE III

1751-1791

BOURGOGNE-CAVALERIE. — GUERRE DE SEPT ANS. —
ROYAL-BOURGOGNE-CAVALERIE

Le 15 septembre 1751, le Régiment reprit son vieux nom de Bourgogne-Cavalerie, en l'honneur de Louis-Joseph-Xavier de France, duc de Bourgogne¹, né le 13 septembre 1751. Ce jeune prince mourut en 1761, mais le Régiment continua néanmoins après sa mort à porter le titre de Bourgogne.

Le régiment de Bourgogne tient successivement garnison à Ploërmel (1751-1752-1753), à Charleville (1754); du 1^{er} au 30 septembre de cette année, il fait partie du camp de Sarrelouis, commandé par le maréchal de Belle-Isle et M. de Chevert, lieutenant général; il reste à Saint-Avold en 1755 et 1756, et se rend à Nancy le 21 septembre 1756.

¹ Louis-Joseph-Xavier de France, duc de Bourgogne, né à Versailles le 13 septembre 1751, fils de Louis, dauphin, et de Marie-Josèphe de Saxe, mort à Versailles en 1761 à l'âge de dix ans.

HISTORIQUE DU 23^e RÉGIMENT DE DRAGONS

Nous avons à citer ici plusieurs ordonnances intéressant l'organisation du Régiment, qui furent rendues pendant la période de paix qui s'étend du traité d'Aix-la-Chapelle au commencement de la guerre de Sept ans.

Une ordonnance du 1^{er} juin 1750 sur l'habillement et l'équipement des troupes vient compléter celle de 1733. D'après ses dispositions, l'habit ou justaucorps est garni de trente-huit gros boutons et quatre petits, avec deux épaulettes de laine pour contenir la bandoulière et la cartouche, au lieu de l'aiguillette, qui demeure supprimée. Les housses et chaperons sont en drap bleu, garni d'un galon de laine de couleurs variées. Le buffle porté sous l'habit est plus court que lui de neuf pouces. Les cavaliers ont le ceinturon de buffle blanc avec bandoulière blanche et une cartouche à douze coups portée en bandoulière de gauche à droite. Le chapeau est bordé d'un galon d'argent de seize lignes; le manteau est en drap gris piqué. Les habits uniformes des officiers sont semblables à ceux des cavaliers, excepté qu'ils sont en drap plus fin et qu'ils n'ont pas d'épaulettes. La casaque et les gages du timbalier sont aux frais du mestre de camp. Les couleurs distinctives de Bourgogne sont ainsi données :

« Habit et doublure bleus, revers et parements rouges, boutons blancs unis à trois filets, galon moucheté de blanc, fond aurore en laine veloutée. »

Le 29 juin, parut une instruction sur le service de la cavalerie dans les camps, qui donne des détails très circonstanciés sur le campement, la garde de



l'étendard, le piquet, les vedettes, les détachements, marches, port des cuirasses ou plastrons, fourrages, discipline et police.

Une ordonnance de la même année, complétée en 1754, vint régler d'une manière uniforme les exercices et évolutions de la cavalerie.

Le règlement traitait du maniement des armes tant à pied qu'à cheval, de l'instruction du cavalier, des manœuvres de compagnie et de régiment. Le mousqueton se portait à pied la crosse dans la main gauche, l'arme verticale au défaut de l'épaule; la charge se faisait en vingt temps. A cheval, le mousqueton était suspendu à la bandoulière par un porte-mousqueton.

Les principes généraux, la marche, la conversion, ont une grande analogie avec nos derniers règlements. Les mouvements se font d'abord au pas, puis au trot; il n'est fait mention du galop que pour la charge.

Les compagnies (fortes pour la manœuvre de 24 cavaliers) se forment sur trois rangs et le plus souvent sur deux rangs.

Les demi-tours par compagnie, par demi-compagnie et par cavalier, la rupture par quatre et la formation en bataille, constituent les principales évolutions de la compagnie.

Les manœuvres du régiment comprennent vingt-quatre mouvements. Pour exercer les escadrons à la charge, on en faisait charger deux l'un sur l'autre, « s'approchant jusqu'à ce que les têtes de chevaux fussent prêtes à se toucher. »

On sonnait la charge à vingt pas de l'ennemi.



Le principe de l'alignement sur le centre, abandonné depuis par la cavalerie française, commençait à être mis en pratique en 1754.

Le 1^{er} août 1755, les escadrons du Régiment sont remis à 160 maîtres en 4 compagnies. Chaque compagnie compte 2 brigadiers, 4 carabiniers (tireurs d'élite), 33 cavaliers et 1 trompette.

Le 5 juin 1757, le régiment de Bourgogne reçut un cornette d'augmentation par compagnie, et peu après un fourrier, destiné à seconder le maréchal des logis dans les détails du service.

Au moment où le régiment de Bourgogne allait prendre part à la guerre de Sept ans, la composition du corps d'officiers était la suivante (nous la prenons dans un état fourni à la cour vers 1756) :

BOURGOGNE-CAVALERIE, CI-DEVANT BRETAGNE

Mestre de camp lieutenant : M. le comte d'Helmstadt.

Lieutenant-colonel : M. de Plouy.

Major : M. le comte de Courson.

Aide-major : M. de Ponson.

Capitaines :

MM. Aubert.

de Bussy.

le chevalier de Courcy.

de la Rue du Can.

MM. d'Escourre.

Pepin de la Montagne.

de Luppé.

de Borre.

Capitaines réformés :

MM. le chevalier de Bouran.

de Budet.

MM. de Lancosme.

le chevalier de Courson.

HISTORIQUE DU 25^e RÉGIMENT DE DRAGONS*Lieutenants en pied :*

MM. de la Combe. d'Assargues. chevalier de Sainte-Rhüe. de Verduron.	MM. Fournel. Vincent. . Démonthaniac. Descottes.
---	---

Lieutenants réformés :

MM. Demarsollet. Balande.	MM. le chevalier de Coquerel. Fontaine de Mervé.
------------------------------	---

Lieutenants en 2^e :

M. de Rambures.	M. de Saint-Vincent.
-----------------	----------------------

Maréchaux des logis :

MM. Vignerat. Lestapis. Dumoncet. Langlois.	MM. Savonet. Duval. de Saint-Jory. Chevalier.
--	--

Chirurgien-major : le sieur Gaud.

GUERRE DE SEPT ANS

1757. — C'est au printemps de l'année 1757 que le régiment de Bourgogne-Cavalerie, fort de 2 escadrons et commandé par le comte d'Helmstadt, mestre de camp lieutenant (M. de Plouy, lieutenant-colonel, et M. de Ponson, major), quitta sa garnison de Nancy, pour rallier le 20 avril, à Metz, la grande armée qui s'y assemblait sous les ordres du maréchal d'Estrées.

Le Régiment arrive à Longwy le 3 mai, et de là se porte au camp de Düsseldorf, où sont réunis 27 escadrons.

HISTORIQUE DU 25^e RÉGIMENT DE DRAGONS

Dans l'ordre de bataille de l'armée du maréchal d'Estrées, Bourgogne figure à la première ligne, aile droite (19 escadrons, M. de Bercheny, lieutenant général), brigade de Vienne : Colonel-Général, 3 escadrons ; Clermont-Prince, 2 escadrons, et Bourgogne, 2 escadrons.

Retardé par des difficultés de subsistances dans le pays de Westphalie, le maréchal d'Estrées ne commence réellement ses grandes opérations de guerre que dans les premiers jours de juin. Son armée se rassemble à Munster, franchit l'Ems le 12 juin, s'établit à Warendorf, et arrive le 20 juin à Bielfeld, où elle campe. Une situation datée du 1^{er} juillet au camp de Bielfeld donne pour le régiment de Bourgogne un effectif de 278 cavaliers prêts à combattre.

Le Régiment quitte le 8 le camp de Bielfeld, et arrive sur les bords du Weser avec le maréchal d'Estrées, qui établit son quartier général à l'abbaye de Corvey. Le 16 juillet, il franchit le Weser et prend immédiatement le contact de l'ennemi. Campé à Halle le 22, il n'est séparé que de cinq lieues de la position d'Hastembeck, où l'armée ennemie du duc de Cumberland s'est retranchée et attend la bataille. Les jours suivants les deux avant-gardes escarmouchent entre elles ; enfin, le 26 juillet, le maréchal d'Estrées livre la bataille d'Hastembeck et remporte une victoire complète, qui nous assure l'occupation de tout l'électorat de Hanovre.

Le régiment de Bourgogne, comme le reste de la cavalerie française, eut dans cette journée son action

HISTORIQUE DU 25^e RÉGIMENT DE DRAGONS

paralysée par la nature du terrain et resta massé en arrière et à gauche de notre ligne d'infanterie. Lancé à la poursuite de l'ennemi, il s'arrête à la rivière d'Hammeln. L'extrême fatigue des troupes, sous les armes depuis trois jours et trois nuits, obligea le maréchal à arrêter les mouvements de sa cavalerie.

Malgré cette belle victoire, le maréchal d'Estrées fut sacrifié à des intrigues de cour, et remplacé à la tête de l'armée par le maréchal duc de Richelieu.

Sous les ordres de ce nouveau général, Bourgogne-Cavalerie se porte à Werden, le 8 août; le 11, il campe sous Linden; le 23, à Mariensée; le 24, à Rodewald. On le trouve, le 27, au camp de Rethen. Un orage terrible avait mis le camp français dans le plus grand désordre. Le maréchal de Richelieu donna l'ordre de le lever, et, le 28, il marcha avec toutes ses troupes à l'ennemi, établi derrière le Wurme, et le força à se replier devant cette démonstration. Le 31 août, l'armée française part de Werden pour Walle, où elle campe sur deux lignes.

Le régiment de Bourgogne fit partie du camp de Werden (13 bataillons, 16 escadrons, aux ordres de M. de Brissac), pendant que le maréchal de Richelieu se portait à Closter-Severn et y contraignait l'armée hanovrienne à signer une capitulation.

Les opérations du roi de Prusse contre l'armée du prince de Soubise et des Cercles obligèrent le maréchal de Richelieu à modifier ses dispositions. Il mit ses troupes en marche, et les ramena dans les pays de Brunswick et d'Halberstadt. L'armée marcha par divi-

HISTORIQUE DU 25^e RÉGIMENT DE DRAGONS

sions : celle de M. de Brissac (8 bataillons et 16 escadrons), dans laquelle comptait Bourgogne-Cavalerie, arriva à Brunswick le 22 septembre, après avoir marché par Rethem et Zell. A l'approche d'un corps ennemi aux ordres du prince Ferdinand, le maréchal prescrivit à M. de Brissac de partir à minuit, le 26 septembre, de Hachum, avec 30 escadrons, dont Bourgogne, et 6 bataillons, et de rallier à la pointe du jour M. de Voyer, en marche sur Osterwick. Ce mouvement intimida les Prussiens, qui se retirèrent derrière Halberstadt. Le 1^{er} octobre, le gros de l'armée est à Oscherleben. A la nouvelle de la perte de la bataille de Rosbach par le prince de Soubise, le maréchal de Richelieu cherche à se rapprocher du théâtre d'opérations de ce général. Malheureusement le manque de subsistances ne lui permet pas d'opérer ce mouvement avant le 12 novembre. Le 7 novembre, il établit son quartier général à Brunswick.

La violation de la capitulation de Closter-Severn par les troupes hanovriennes paralyse les opérations du maréchal, qui cependant se porte le 20 novembre à Gifhorn et le 22 à Uestzen, où il établit son quartier général. Il marche ensuite sur Lünebourg, et arrive le 3 décembre à Zell. Après une alerte très vive sous cette place, il parvient à réunir ses troupes, affaiblies par ces longues et pénibles marches. La saison devint subitement très rigoureuse; les tentes manquaient, les magasins étaient dépourvus de fourrages. Hâtant sa marche, le maréchal de Richelieu tenta de franchir l'Aller avec toutes ses troupes dans la nuit du 23 au 24 novembre;

HISTORIQUE DU 25^e RÉGIMENT DE DRAGONS

mais la poursuite de l'ennemi, harcelant notre arrière-garde et lui livrant des combats incessants, retarda le mouvement. Le 24, des ponts furent jetés sur l'Aller, sous la protection de nos troupes en bataille, dont l'attitude contraignit l'ennemi à se retirer. Le maréchal s'établit à Hanovre, et toutes les troupes s'installèrent entre l'Aller, l'Ocker et la Leine. Bourgogne-Cavalerie, qui avait vaillamment supporté les fatigues de cette pénible campagne d'hiver, prit le 29 décembre ses quartiers à Blumenau.

1758. — Au moment du rappel du maréchal de Richelieu et de son remplacement à la tête de l'armée par le comte de Clermont, nos troupes, formées sur quatre lignes, sont établies dans leurs quartiers d'hiver. Le régiment de Bourgogne fait partie de la quatrième ligne, commandée par M. de Goyon; il est cantonné à Tecklembourg, et compte dans le rang 272 combattants.

Le 1^{er} mars, l'armée prononce un mouvement général de retraite sur le Weser et la Hesse. Serrée de près par l'ennemi, elle vient camper à Hammeln et arrive sous Wesel. Bourgogne, qui était cantonné le 20 mars à Wolbeck, sous M. de Villemeur, atteint le camp de Wesel le 31 mars.

Dans les premiers jours d'avril, toutes nos troupes repassent le Rhin à Wesel et s'établissent entre Cologne et Clèves. Dans cette nouvelle position, les régiments se refont et se complètent. La discipline, très relâchée dans la dernière campagne, est un peu rétablie.

Le 30 mai, les têtes de colonnes de l'armée enne-

HISTORIQUE DU 25^e RÉGIMENT DE DRAGONS

mie, commandée par le prince Ferdinand, se présentent devant Emmerick, Wesel et Düsseldorf. Dans la nuit du 1^{er} au 2 juin, elles franchissent le Rhin à Bienen, au-dessous d'Emmerick, poursuivant devant elles les détachements de nos troupes, qui se replient sur leur corps d'armée. Le comte de Clermont prit aussitôt position à Rheinberg, où Bourgogne, détaché à Xanthen avec M. de Villemeur, vient rallier le gros de nos forces. Refusant le combat, le comte de Clermont perd un temps précieux à des manœuvres inutiles : le 10 et le 12, les deux armées en présence se canonnent sans qu'on en vienne aux mains.

Le 13 au matin, nos troupes se portent sur Neuss et y campent ; M. de Saint-Germain, établi à Créfeld, est chargé de masquer ce mouvement.

Le 18, le comte de Clermont se décide à marcher à l'ennemi et fait construire des ouvrages de campagne le 19 ; malheureusement un ruisseau, le Landwehr, paralyse les mouvements de notre armée et oblige M. de Clermont à arrêter son offensive, quand, le 23 juin, l'ennemi attaque nos troupes dans le défilé de Créfeld. Prise en tête et en flanc, privée de ses réserves, l'armée du comte de Clermont essuya un échec complet. Réunissant toute la cavalerie, le comte de Mortagne chargea plusieurs fois à fond pour dégager notre infanterie. Bourgogne se distingua dans ces charges héroïques, qui coûtèrent à notre cavalerie 26 officiers tués et 136 blessés, 657 hommes tués et 458 blessés, 1 294 chevaux tués et 385 blessés.

L'armée entière pleura la mort du jeune comte de

HISTORIQUE DU 25^e RÉGIMENT DE DRAGONS

Gisors, fils du maréchal de Belle-Isle, tué en chargeant à la tête des Carabiniers. Parmi les militaires du régiment de Bourgogne qui se sont le plus vaillamment comportés dans cette journée, il faut citer le cornette Feygnet, devenu plus tard capitaine, qui reçut plusieurs coups de sabre ; le cornette de Caen ; le fourrier Rolland, blessé d'un coup de feu et d'un coup de sabre, devenu lieutenant au Régiment. Le cavalier Bernard, depuis chef d'escadron au Régiment en 1794, se fit remarquer par son intrépidité.

A la suite de cette malheureuse journée, l'armée battit en retraite sur Cologne et vint se refaire au camp de Mungersdorf. Le comte de Clermont demanda son rappel et fut remplacé par le marquis de Contades. Bourgogne-Cavalerie est campé à Mungersdorf à la deuxième ligne (aile droite), avec les régiments de cavalerie du Roi, Moustiers, Noé, Montcalm, Condé, Fumel, Harcourt et Royal-Roussillon.

M. de Contades, en prenant son commandement, avait reçu de Versailles l'ordre de marcher à l'ennemi et de réoccuper la rive gauche de l'Erft, en tenant Cologne. En conséquence, il lève le camp de Mungersdorf le 14 juillet, prononce son mouvement sur l'Erft, rejette l'ennemi sur la rive gauche, et après le combat d'avant-garde de Gravenroich l'oblige à se replier sur Neuss ; il fait passer l'Erft à ses troupes le 25, campe le 28 à Holtzweiler, le 30 à Erkelenz, le 31 à Dahlen. Pendant cette marche, le régiment de Bourgogne fait brigade avec les régiments Montcalm et Royal-Roussillon, sous les ordres de M. de Plouy,

HISTORIQUE DU 25^e RÉGIMENT DE DRAGONS

brigadier et en même temps lieutenant-colonel au Régiment (deuxième ligne, aile droite).

En août, l'ennemi continue sa retraite sur le Rhin; M. de Contades veut lui en disputer le passage, mais des inondations considérables paralysent ses mouvements et l'empêchent de le joindre. L'armée française quitte le camp de Dahlen (2 août), passe le Niers le 6, et après avoir campé à Crefeld, à Haldenkirchen et à Issum, franchit le Rhin sous Wesel, du 12 au 19 août, sur des ponts de chevalets et de bateaux. De là, nos troupes se portent sur la Lippe et campent, le 23 août, à Recklinghausen. Le 27, un détachement de 10 bataillons et de 12 escadrons, dont fait partie le régiment de Bourgogne, cantonne à Hampke, vis-à-vis Halteren, aux ordres de M. de Nicolay. Pendant le mois de septembre, l'armée manœuvre sur les deux rives de la Lippe et oblige à la fin du mois les troupes ennemies à repasser cette rivière.

Le régiment de Bourgogne se rend à Ham le 7 octobre, garde cette position avec un petit corps de six bataillons sous les ordres de M. de Maupeou, pendant que l'armée continue son mouvement en avant.

Dans les derniers jours d'octobre, l'armée entière se replie sur Ham et Lünen. Jugeant que la saison avancée ne lui permettait pas de pénétrer cette année dans le duché de Paderborn, M. de Contades replie ses troupes sur le Rhin. En conséquence, Bourgogne, qui occupe Lünen, va, le 12 novembre, cantonner à Recklinghausen, puis à Borkum. L'armée entière a repassé le Rhin à Wesel, Düsseldorf et Cologne.



L'ordre est donné aux troupes de se séparer pour prendre leurs quartiers d'hiver.

Le régiment de Bourgogne va s'installer à Entzkirchen, dans le département de Cologne, entre Worungen et l'embouchure de la Sieg.

1759. — Pendant les premiers mois de 1759 (janvier à mai), le régiment de Bourgogne reste dans ses quartiers d'hiver à l'armée du Bas-Rhin, commandée provisoirement par M. d'Armentières, pendant une absence de M. de Contades à la cour.

Le duc de Cossé-Brissac¹ prit le commandement du Régiment, le 10 février, en remplacement du comte d'Helmstadt.

Les succès du maréchal de Broglie, successeur du maréchal de Soubise en Westphalie, notamment la victoire de Bergen, déterminent le maréchal de Contades à faire passer le Rhin à ses troupes. Bourgogne, qui forme la brigade de Plouy avec les régiments Colonel-Général, Condé et Vogué, quitte le camp d'Aersen le 10 mai, marche par Marbourg, Siegberg, Neukirchen, et arrive, le 2 juin, au camp de Giessen, sur la rive droite du Rhin. La brigade de Plouy

¹ Louis-Hercule-Timoléon, duc de Cossé et de Brissac, pair de France, né le 15 février 1734 à Paris; mousquetaire, 2^e compagnie, le 1^{er} mars 1748; capitaine de dragons dans Caraman (10 septembre 1751); guidon des gendarmes d'Aquitaine (15 janvier 1754); premier cornette des cheveu-légers d'Aquitaine (10 avril 1758); mestre de camp du régiment de Bourgogne-Cavalerie (10 février 1759). Chevalier de Saint-Louis en 1760, brigadier le 20 avril 1768; maréchal de camp (26 octobre 1771); gouverneur de Paris (1775), capitaine-colonel des Cent-Suisses (1776), chevalier des Ordres du roi (1776), commandant de la maison militaire du roi et lieutenant général (1791), mort en septembre 1792.

HISTORIQUE DU 25^e RÉGIMENT DE DRAGONS

compte à la cavalerie de l'aile droite, première ligne. Le manque de subsistances détermine le maréchal de Contades à lever son camp et à prononcer un mouvement offensif sur Minden. Bourgogne marche pendant tout le mois de juin. Il est le 4 au camp de Walgern, le 6 à Wetter, le 7 à Frankenberg, le 10 à Korbach, et atteint le 14 le camp de Meerhof. Le 23, l'armée française est massée en avant de Schlangen et de Lippspring; elle campe le 24 à Paderborn, et le 29 à Schlangen.

Du camp de Bielfeld, qu'elle occupait le 4 juillet, l'armée entière se porte sur Minden et y prend position. Les mouvements du prince de Brunswick rendent la bataille inévitable; elle est donnée le 1^{er} août, dans les plaines de Minden. Grâce à la mésintelligence des maréchaux de Broglie et de Contades, nous subissons un échec complet. Cette journée coûta des pertes sensibles au régiment de Bourgogne, qui fournit plusieurs belles charges. Le capitaine Le Roy de Pruneveau eut son cheval tué sous lui; le lieutenant Coquerel et le cavalier Bernard se couvrirent de gloire. La cavalerie perdit à elle seule, à la bataille de Minden, 128 officiers et 2 011 hommes tués ou blessés.

Tandis que l'armée affaiblie battait en retraite sur Cassel et la Lahn, un petit corps de 12 bataillons et 16 escadrons, commandé par le comte de Saint-Germain, était chargé de faire l'arrière-garde et de masquer Hammeln. Le régiment de Bourgogne est compris dans ce détachement, qui soutint, le 11 août, une fausse attaque de l'ennemi, repoussée après une

HISTORIQUE DU 25^e RÉGIMENT DE DRAGONS

action des plus chaudes. Le 13, le corps de Saint-Germain était campé à Lütternberg; de là il rallia le gros de l'armée au camp de Gross-Selheim, où nos troupes venaient de s'établir après avoir franchi l'Edder. Toute la cavalerie fut placée en deuxième ligne.

Au mois de septembre, le camp de Gross-Selheim est levé, et l'armée entière se rend au camp d'Amarodt. La brigade de M. de Plouy (Bourgogne, Noailles, Balincourt : 6 escadrons) est à la première ligne, aile gauche. Pendant le mois d'octobre, on reste sur la défensive; M. de Contades rentre à Versailles, et le maréchal de Broglie garde seul le commandement supérieur de l'armée.

Le 13 novembre, le régiment de Bourgogne rallie le corps de M. d'Armentières sur le Bas-Rhin; passé au commencement de décembre sur la rive gauche du fleuve, il va prendre ses quartiers d'hiver à Sussbeck.

1760. — Jusqu'au 21 mai, le Régiment reste dans ses quartiers d'hiver. A cette date, il se rend à Herd et Bruil, et va rallier le gros de l'armée, commandée par le maréchal de Broglie; il est à la première ligne, centre, brigade de Plouy (Bourgogne, Fumel et Charost : 6 escadrons). En juin, le maréchal prend ses dispositions pour envahir la Hesse.

Pendant la campagne d'été, Bourgogne assiste le 10 juillet à la victoire de Corbach, où le prince Ferdinand et le prince héréditaire sont battus et forcés de se retirer à Sachsenhausen. Le 24, il est à la prise de Wetterbourg, qui oblige le prince Ferdinand

HISTORIQUE DU 25^e RÉGIMENT DE DRAGONS

à opérer sa retraite sur Nauembourg, et le 26, au combat d'Iringhausen, près de Cassel, nouvelle victoire remportée sur le prince Ferdinand.

Pendant que le maréchal de Broglie s'empare de Cassel, Bourgogne - Cavalerie combat à Warbourg avec le chevalier de Muy (31 juillet). En août, le Régiment est engagé dans des fourrages et des escarmouches. Il se porte avec toute l'armée, le 22 août, à Immenhausen, prend part, le 9 septembre, à un fourrage général et va camper à la droite de Cassel. De là, le maréchal de Broglie replie ses troupes sur Warbourg. A la fin de septembre, Bourgogne va terminer la campagne sur le Bas-Rhin, dans l'arrondissement de M. de Muy, autour de Cologne; il prend ses quartiers d'hiver à Munster-Eyfeld et Unskircheym, ayant Zulpich comme centre d'approvisionnement de vivres. Les fourrages étaient réquisitionnés sur place.

1761. — Au début de la campagne, le régiment de Bourgogne fait partie de l'armée du Bas-Rhin, commandée par le maréchal prince de Soubise; il compte à la deuxième ligne et fait brigade avec les régiments de Moustiers et de Talleyrand. Le 10 juin, on le trouve à Wesel; il assiste au combat heureux de Siddinghausen et fait partie du corps de 32 000 hommes que le maréchal de Soubise détache, le 25 juillet, pour renforcer l'armée du Haut-Rhin, commandée par le maréchal de Broglie, qui vient de livrer la bataille de Villingshausen. Le Régiment finit à l'armée du Haut-Rhin la campagne de 1761; le

HISTORIQUE DU 25^e RÉGIMENT DE DRAGONS

19 novembre, on le trouve à Mülhausen. Il arrive, le 9 décembre, à Mengeskirchen, département de Limbourg, où il est arrêté pour prendre ses quartiers d'hiver.

1762. — Bourgogne-Cavalerie ne fait pas la campagne de 1762 en Allemagne; il rentre en France en janvier et vient se refaire à Rethel-Mazarin.

De la fin de la guerre de Sept ans au commencement de la révolution française, le régiment de Bourgogne n'a fait aucune campagne. Nous nous bornerons donc pour cette période à enregistrer les modifications nombreuses apportées à sa constitution, son effectif, son uniforme, ainsi que les changements de garnison, très fréquents à cette époque.

L'ordonnance du 1^{er} décembre 1761 avait réduit le nombre des régiments de cavalerie proprement dite de 62 à 31, au moyen de l'incorporation des corps moins anciens dans les premiers régiments de l'arme, qui, de ce fait, furent tous portés à 4 escadrons de 4 compagnies chacun, l'escadron comptant 160 maîtres.

Bourgogne reçut ainsi dans ses rangs le régiment d'Espinchal-Cavalerie¹, réformé, qui remontait

¹ Levé, le 10 décembre 1673, par Jean de Pouilly de Lançon, ce régiment devient Saint-Simon en 1676, et se distingue entre tous en 1693 à la bataille de Nerwinden, où son chef, le marquis de Saint-Simon, est tué. Il porte successivement le nom de ses mestres de camp : du Bordage (1693), Bouzols (1702), Brissac (1719), Fiennes (1735), Dampierre (1747), et enfin d'Espinchal (1759). Il fut incorporé dans Bourgogne à la réforme de 1761.

HISTORIQUE DU 25^e RÉGIMENT DE DRAGONS

à l'année 1673, où il avait été créé sous le nom de Lançon.

Reconstitué sur ces nouvelles bases, le régiment de Bourgogne comptait 16 compagnies, dont voici la liste :

Compagnie d'Escourre.	Compagnie de Pruneveaux.
» de Bourran.	» de Montélégiér.
» de Montgon.	» de Sade.
» de Saint-Gilles.	» Maréchal.
» de Rohegude.	» Méry.
» Phelyppeaux.	» Noinville.
» Bizot.	» Vousières.
» d'Havrincourt.	» Bonneguise.

Comme tous les régiments conservés à la paix, Bourgogne fut formé, le 21 décembre 1762, à 4 escadrons, chacun de 2 compagnies. Les compagnies furent doublées comme effectif. La composition détaillée du Régiment, conformément à l'ordonnance de 1762, est donnée par le tableau qui suit :

ORDONNANCE DU 21 DÉCEMBRE 1762

État-major : 1 mestre de camp.
1 lieutenant-colonel.
1 major.
2 aydes-majors.
2 sous-aydes-majors.
1 trésorier.
1 quartier-maitre.

9 officiers.

Plus un aumônier et un chirurgien, en campagne seulement.

HISTORIQUE DU 25^e RÉGIMENT DE DRAGONS

Compagnies : 1 capitaine.
1 lieutenant.
1 sous-lieutenant.

3 officiers.

Troupe : 4 maréchaux des logis.
1 fourrier.
8 brigadiers.
8 carabiniers (tireurs d'élite).
31 cavaliers.
1 trompette.

53 hommes de troupe.

La compagnie est distribuée en 2 divisions, 4 subdivisions, 8 escouades.

L'escadron de 2 compagnies compte 6 officiers et 106 hommes.

Le régiment de 4 escadrons compte 424 hommes, plus 32 officiers, au total 456 hommes.

Les compagnies conservées à cette réorganisation sont les suivantes :

1 ^{re} compagnie : mestre de camp.	5 ^e compagnie : de Montgon.
2 ^e " lieut.-colonelle.	6 ^e " de Saint-Gilles.
3 ^e " d'Escourre.	7 ^e " de Rohegude.
4 ^e " de Bourran.	8 ^e " Phelyppeaux.

Cette ordonnance de 1762 apportait des modifications profondes dans la constitution intérieure des corps de cavalerie. L'ancien maréchal des logis, véritable officier, et le cornette disparurent; on ne conserva qu'un porte-étendard par escadron. Enfin les capitaines n'eurent plus la charge de la remonte, des recrues, de l'habillement et de l'armement de leur compagnie. La

HISTORIQUE DU 25^e RÉGIMENT DE DRAGONS

création des trésoriers, des différentes masses, de la caisse du corps, vint compléter ces réformes, dont le mérite revient à l'administration du duc de Choiseul. Les inspections générales, passées régulièrement deux fois par an, au mois de mai et au mois de septembre, garantirent désormais l'instruction et la bonne administration des corps de troupes.

En 1763, l'uniforme du régiment de Bourgogne était le suivant :

« Habit bleu, parements revers et collet rouges, poches en long, garnies de neuf boutons en patte d'oie : trois aux parements, six au revers et trois au-dessous. Buffle et culotte chamois, boutons blancs n^o 20. Chapeau bordé d'un galon de laine de fil blanc. L'équipage du cheval en drap bleu, bordé d'un galon liseré de rouge, à mosaïque bleue, renfermant des grains d'orge rouges sur un fond de laine blanche. »

La tenue du Régiment fut encore modifiée par l'ordonnance du 23 septembre 1767. L'état militaire de 1768 décrit ainsi qu'il suit le nouvel uniforme de Bourgogne :

« Habit à la polonaise bleu, doublures, revers et collet cramoisis, bordé d'un petit galon de fil blanc. Sept boutons au revers, trois au-dessous, avec agréments et houppes de fil blanc. Veste et culotte chamois ; boutons blancs n^o 20 ; chapeau bordé d'un galon blanc. L'équipage du cheval en drap bleu, bordé d'un galon liseré de cramoisi, à mosaïque bleue, renfermant des grains d'orge cramoisis sur un fond de laine blanche velouté. »

HISTORIQUE DU 25^e RÉGIMENT DE DRAGONS

Le Régiment, qui tenait garnison à Hesdin en 1762, vint à Provins en mars 1763, puis à Douai en mai 1763. Il se rend au camp de Compiègne le 10 juillet 1765, et y arrive le 13, en même temps que les régiments de cavalerie Royal et Royal-Étranger. Il exécuta devant le roi les manœuvres de la nouvelle ordonnance, sous le commandement de M. de Beuvron, maréchal de camp. Le 25 juillet, Bourgogne quitte le camp de Compiègne pour aller à Ancenis, où il arrive au mois d'août. Cette nouvelle ordonnance de 1765, complétée l'année suivante, prescrivait la formation sur deux rangs, tout en conservant la possibilité de se former sur trois; elle maintenait les feux à cheval précédant la charge, qui se faisait à pleine allure, l'épée à la main; elle réglementait, en outre, l'instruction individuelle des recrues et comprenait un traité d'équitation. En 1766, paraît un règlement sur le service de la cavalerie dans les places, qui resta longtemps en vigueur.

Bourgogne tient garnison à Redon, puis à Ancenis, pendant l'année 1766. Il vint à Sedan (novembre 1767), à Fontenay-le-Comte (13 novembre 1769), à Niort (15 octobre 1771).

L'ordonnance du 16 avril 1771 augmente la prime des cavaliers rengagés après huit ans de service, et leur accorde le chevron sur le bras gauche comme marque distinctive; après seize ans de service, les cavaliers portaient deux chevrons.

Le duc de Cossé-Brissac, nommé maréchal de camp

HISTORIQUE DU 25^e RÉGIMENT DE DRAGONS

le 26 octobre 1771, est remplacé à la tête du régiment de Bourgogne par le marquis de Maupeou¹.

Bourgogne arrive à Rethel-Mazarin le 26 mars 1772. Sa composition est encore une fois modifiée. Le Régiment, d'après les dispositions de l'ordonnance de 1772, est formé à 3 escadrons de 4 compagnies. La compagnie compte 36 maîtres. A cette date, le marquis de Maupeou, mestre de camp, a pour lieutenant-colonel le comte de Saigues, et pour major le chevalier de Malherbe.

Les douze compagnies du Régiment sont commandées par MM. :

1 ^{re}	compagnie :	comte de Rochemore.
2 ^e	"	de Pruneveaux.
3 ^e	"	de Montélegier.
4 ^e	"	de Noinville.
5 ^e	"	de Vousières.
6 ^e	"	comte de Causans.
7 ^e	"	Lafond des Essarts.
8 ^e	"	chevalier de Souffraies.
9 ^e	"	comte d'Osmond.
10 ^e	"	vicomte de Chazeron.
11 ^e	"	chevalier de Prisy.
12 ^e	"	chevalier d'Escourre.

Le 22 mai 1773, Bourgogne se rend à Sedan. Il y est employé, au printemps de cette année, contre l'épizootie qui ravage la contrée.

¹ René-Ange-Augustin, marquis de Maupeou, né à Paris le 7 septembre 1746, nommé mestre de camp lieutenant du régiment de Bourgogne, le 26 octobre 1771; il est promu maréchal de camp, le 9 mars 1788, et ne sert plus depuis cette époque.

HISTORIQUE DU 25^e RÉGIMENT DE DRAGONS

Le Régiment était en garnison à Sedan au moment de l'avènement au trône du roi Louis XVI (mai 1774). Il se rend à Saintes à la fin de l'année, puis à Auch (23 mars 1775). C'est là que le Régiment est reconstitué sur les bases de l'ordonnance du 25 mars 1776.

Bourgogne est formé à 6 escadrons de 2 compagnies chacune, savoir :

Quatre escadrons de guerre ;

Un escadron de cheveu-légers (le 5^e) ;

Un escadron auxiliaire ou de dépôt.

L'escadron compte 6 officiers et 168 hommes de troupe.

L'état-major du Régiment est de 9 officiers et 4 hommes.

La force totale du Régiment est donc de 39 officiers et 844 hommes.

Il est intéressant de constater ici la grande analogie qui existe entre les effectifs d'un corps de cavalerie à la fin du xviii^e siècle, et ceux d'un de nos régiments contemporains.

L'ordonnance de 1776 faisait disparaître les timbaliers et les carabiniers des compagnies. Elle consacre un immense progrès en supprimant tout achat de grades dans les régiments.

En même temps que cette ordonnance constitutive, paraissait un règlement qui correspond à notre service intérieur. Ce règlement établissait les conseils d'administration des corps de troupes.

Signalons encore, pour cette année 1776, une ordonnance sur les fourrages. La ration d'un cheval de troupe

HISTORIQUE DU 25^e RÉGIMENT DE DRAGONS

est fixée à dix livres de paille, dix livres de foin, un demi-boisseau d'avoine par jour.

L'uniforme du Régiment, encore modifié, est ainsi décrit :

« Habit bleu de roi, avec revers agrafés et parements cramoisi. Collet de drap blanc droit. Gilet et culotte blancs, boutons blancs. Manteau gris-blanc, chapeau noir à quatre cornes, bordé de noir, avec cocarde blanche et panache. Équipage du cheval bleu. »

Le régiment de Bourgogne est à Gray (1776), Jussey, puis Maubeuge (1777). A cette époque, Auge-reau, le futur maréchal de France, duc de Castiglione, servit pendant quelque temps comme volontaire dans Bourgogne.

Le 1^{er} mai 1777, paraît une nouvelle ordonnance sur l'exercice des troupes à cheval, inspirée par le comte de Melfort. Elle marque un tel progrès dans l'instruction de la cavalerie, qu'elle mérite que nous nous y arrêtions un instant.

D'après l'ordonnance de 1777, « les capitaines commandants sont rendus responsables de l'instruction des recrues, dont le plus grand nombre doit, en quatre mois, être en état d'entrer à l'escadron.

« Chaque régiment, pour la manœuvre, forme cinq compagnies ou escadrons.

« Les hommes sont placés par rang de taille.

« Le capitaine est placé devant le centre de l'escadron ;

HISTORIQUE DU 25^e RÉGIMENT DE DRAGONS

« Le capitaine en second, en serre-file ;

« Les lieutenants dans le rang, les sous-lieutenants en serre-file.

« Les deux étendards sont placés aux 2^e et 4^e escadrons.

« Chaque commandement est précédé de l'avertissement : « Garde à vous ! »

En marche et en bataille, l'alignement se prend sur le centre de chaque escadron, et, pour l'alignement général, sur l'escadron de droite. — Avant de mettre la ligne en mouvement, le commandant en chef indique au chef de l'escadron d'alignement le point de direction sur lequel il doit marcher.

Les formations se multiplient ; on trouve dans le nouveau règlement des ploiements et déploiements simples et composés, des changements de front, l'ordre oblique par échelons, des charges en ligne et en colonne, des ralliements et des retraites.

Ce travail sur les évolutions fut encore complété par un règlement du mois de juillet 1779.

De Maubeuge, où nous l'avons laissé, Bourgogne se rend à Valenciennes (6 octobre 1778), puis à Verdun (1^{er} juin 1779).

L'organisation régimentaire de 1776 ne resta pas longtemps en vigueur. Dès l'année 1779, les régiments furent réduits à quatre escadrons. Les escadrons de cheveu-légers, enlevés aux régiments de cavalerie, furent réunis pour constituer une série distincte de

HISTORIQUE DU 25^e RÉGIMENT DE DRAGONS

six régiments de cheveau-légers. L'escadron auxiliaire fut également supprimé.

Le régiment de Bourgogne prend comme uniforme, en 1779, l'habit bleu de roi à la française, veste chamois et culotte de peau; revers gris argentin, manteau gris blanc, le chapeau sans plumet et les bottes fortes.

Il va tenir garnison à Béthune (19 août 1779); Valenciennes (6 octobre 1779); Mirecourt et Charme (20 mai 1780); Thionville (3 octobre 1782) et Sarrelouis (11 octobre 1783).

L'ordonnance du 25 juillet 1784, sur l'organisation de la cavalerie, prescrit la formation des régiments à 4 escadrons, forts chacun d'une compagnie et comptant 6 officiers et 104 hommes de troupe.

Elle établit 4 porte-étendard, 1 par escadron, et 2 adjudants qui comptent à l'état-major. Les huit plus anciens cavaliers de chaque compagnie ont le grade d'appointés et remplacent les anciens carabiniers de compagnie. D'après ces bases, l'effectif du Régiment est de 456 hommes sur le pied de paix, et de 716 sur le pied de guerre.

Bourgogne va tenir garnison à Saint-Avoid, en octobre 1785.

Le règlement de 1786, sur l'habillement des troupes, donne les détails les plus minutieux sur chaque partie de l'uniforme. Les habits sont assez larges pour

HISTORIQUE DU 25^e RÉGIMENT DE DRAGONS

pouvoir agraffer les revers et les boutonner par-dessus la cuirasse ou plastron. Le chapeau n'a plus que trois cornes. Chaque compagnie est distinguée par une houpette de laine portée par-dessus la cocarde. Cette houpette est blanche pour l'état-major, écarlate pour la 1^{re} compagnie, bleu céleste pour la 2^e, rose pour la 3^e, et souci pour la 4^e. Le bonnet de police est à la dragonne. Comme couleur distinctive, le régiment de Bourgogne porte les revers gris argentin, et l'équipage du cheval est bleu, à bords blancs veloutés, liserés de cramoisi, et mosaïques blanches renfermant des grains d'orge cramoisis.

Les étendards du régiment de Bourgogne, qui depuis longtemps n'ont subi aucune modification, sont toujours en soie bleue portant un phénix sur un bûcher étendant les ailes, avec la devise : *In regnum et pugnas*; trophées dans les coins et bordure semée de fleurs de lis, le tout brodé et frangé d'or.

En 1788, le Régiment prit le titre de Royal-Bourgogne-Cavalerie. Son chef, le marquis de Maupeou, nommé maréchal de camp le 9 mars 1788, fut remplacé à la tête du Régiment par le marquis de Contades¹, promu colonel. C'est la première fois que

¹ Erasme-Gaspard, marquis de Contades, lieutenant au corps royal de l'artillerie (26 septembre 1773); capitaine dans Mestre-de-Camp-Général-Cavalerie (21 avril 1777); mestre de camp en deuxième du régiment Commissaire-Général-Cavalerie (11 novembre 1782); du régiment Royal-Picardie (20 mars 1785); colonel du régiment Royal-Bourgogne (10 mars 1788); prend le commandement des Chasseurs à cheval de Picardie, le 12 mai 1789; démissionnaire, le 30 avril 1791.



HISTORIQUE DU 25^e RÉGIMENT DE DRAGONS

les chefs de corps de la cavalerie sont officiellement désignés sous ce titre de colonel, depuis longtemps en vigueur dans l'infanterie.

Une ordonnance royale, du 17 mars 1788, partage la France en grands commandements militaires territoriaux ; toutes les troupes réparties dans ces commandements sont formées en brigades de deux régiments commandées par un maréchal de camp. Royal-Bourgogne forme une brigade avec le régiment Royal-Cravates, sous le commandement du comte d'Allonville. Elle est comprise dans la division de l'intérieur. Pendant l'année 1788, le Régiment a quitté Saint-Avold pour se rendre à Sarrelouis (20 mars). Après un séjour au camp de Metz, il vient tenir garnison à Joigny le 25 septembre.

L'ordonnance constitutive du 21 mars 1788, sur l'organisation de la cavalerie, forme les régiments à 3 escadrons de 2 compagnies chacun. Nous croyons intéressant de montrer, dans un tableau, la composition détaillée du Régiment d'après cette ordonnance, ainsi que la solde attribuée à cette époque à chaque grade.

ORDONNANCE DU 21 MARS 1788

<i>État-major :</i>	1 colonel	4 000	livres par an.
	1 lieutenant-colonel	3 800	" "
	1 major	3 200	" "
	1 major en 2 ^e	2 500	" "
	1 quartier-maitre-trésorier	1 200	" "
	3 porte-étendard	720	" "

HISTORIQUE DU 25^e RÉGIMENT DE DRAGONS

2 adjudants.	540 livres par an.
1 chirurgien-major	1 200 " "
1 aumônier.	600 " "
1 brigadier trompette.	
1 maréchal des logis, maître-maréchal.	
1 maître sellier, maréchal des logis.	
1 maître tailleur, maréchal des logis.	
1 maître bottier.	
1 maître culottier.	
1 armurier-éperonnier.	

Chaque escadron est commandé par un chef d'escadron (touchant 2 400 livres), et comprend 2 compagnies, dont chacune compte :

1 capitaine.	1 800 livres par an.
1 lieutenant	1 000 " "
1 sous-lieutenant.	720 " "
1 porte-étendard ou sous-lieut. surnuméraire.	720 " "
1 maréchal des logis en chef	20 sols par jour.
2 maréchaux des logis.	16 " "
4 brigadiers	10 sols 4 deniers.
8 appointés	8 sols 2 deniers.
1 trompette.	15 sols
65 cavaliers.	7 sols 8 deniers.

L'effectif du Régiment (état-major compris) est de 33 officiers et 476 hommes.

Une autre ordonnance, datée du même jour (17 mars 1788), règle la hiérarchie de tous les emplois militaires; c'est la première loi sur l'avancement. Mentionnons encore, pour cette année 1788, l'apparition de règlements sur le service intérieur, le service de la cavalerie en campagne; enfin une ordonnance sur les manœuvres, qui introduit la contremarche, la marche oblique indi-

HISTORIQUE DU 25^e RÉGIMENT DE DRAGONS

viduelle et par troupes, le passage d'obstacles, la colonne par trois, et insiste sur la nécessité de charger à fond et de constituer une réserve sur les ailes. Cette ordonnance marque un nouveau pas dans la voie du progrès.

En 1789, Royal-Bourgogne tient garnison à Joigny, puis à Meaux. Le 12 mai, son colonel, le marquis de Contades, passe au commandement du régiment de Chasseurs à cheval de Picardie. Il est remplacé par le comte de Rurange de Rederquen¹.

Comme tous les corps de l'armée française, le Régiment envoie une députation à Paris, pour assister à la fête de la Fédération, le 14 juillet 1790. Cette députation se compose de vétérans des guerres du régiment de Bourgogne; elle comprend :

MM. Roland, lieutenant (blessé comme fourrier à Crefeld, en 1758), sert au Régiment depuis 1752.

L'Empereur dit Nancy, maréchal des logis, 46 ans de service.

Dumas, appointé, compte 59 ans de service dont 50 au Régiment.

Bergeret, cavalier, 45 ans de service au Régiment.

¹ François-Étienne Le Duchat, comte de Rurange de Rederquen, né en 1732 à Bouquenon (Lorraine allemande), enseigne dans Alsace-Infanterie (20 juin 1748); lieutenant (1^{er} juillet 1756); aide-major au régiment Dauphin-Étranger-Cavalerie (2 septembre 1759); capitaine (31 janvier 1761); réformé (1763); remplacé d'une compagnie (1764); major de Royal-Cravates (7 avril 1773); lieutenant-colonel (8 avril 1779); mestre de camp du 4^e régiment de Cheval-Légers (1^{er} janvier 1784); colonel du régiment de Chasseurs à cheval de Picardie (10 mars 1788); colonel de Royal-Bourgogne (12 mai 1789); maréchal de camp et retraité (1791).

HISTORIQUE DU 27^e RÉGIMENT DE DRAGONS

Royal-Bourgogne ne donna pas l'affligeant spectacle des scènes d'indiscipline qui marquèrent, dans beaucoup de régiments, les débuts de la période révolutionnaire. Cité pour son bon esprit et sa belle tenue, il vint tenir garnison à Rouen le 24 octobre 1790.

Le 1^{er} janvier 1791, un décret abolissait d'un trait de plume les appellations honorifiques de tous les corps de troupes, qui dorénavant ne durent plus être désignés que par un simple numéro. Ce décret vint ravir au Régiment son vieux nom de Bourgogne, si rempli pour lui des glorieux souvenirs de ses rudes campagnes ! Les régiments prirent rang entre eux, d'après la date de leur création. Royal-Bourgogne devint, en conséquence, le *17^e régiment de Cavalerie*.





ÉTAT MILITAIRE DE 1790

ROYAL-BOURGOGNE

A JOIGNY

Colonel : M. le comte de Rurange, ✨.

Lieutenant-colonel : M. le vicomte de Revigliase, ✨.

Major : M. de Boisdeffre.

Major en second : X...

Quartier-maitre-trésorier : M. de Barry (rang de capitaine).

Chefs d'escadron : MM. chevalier de Prisye.

» marquis de Villevrain.

» de Montalban.

Capitaines :

MM. d'Aubigny, ✨.

marquis de Montmuran.

chevalier de Pignerolle.

MM. chevalier de Lahaye.

d'Arlange.

chevalier de Bassignac.

Capitaines de remplacement : MM. comte de Thielfries.

» de la Briffe.

» comte de Seez.

Lieutenants :

MM. chevalier de Baillot, rang MM. Dorner.

de capitaine.

de Lajat.

Roland.

de Saint-Céran, surnomé-

Gaudin.

raire.

chevalier de Saint-Martin.

L'Échasserie.

de Cœuvres.

Sous-lieutenants :

MM. de Lancy.

MM. de Bernabé.

de Puyredon.

Buy, porte-étendards.

de Champeaux.

Paul, »

de Salaiem.

Beghin, »

des Essarts.

Sous-lieutenants de remplacement : MM. chevalier de Lorieère.

» de Broc.

» de Navailles.

